



ACTU
ENVIRONNEMENT .com



Mercredi 28 novembre 2018

Webconf APCC n°27 : Décryptage du rapport spécial 1,5°C du GIEC

Questions / Réponses

Ce document vise à répondre aux questions relatives à la Webconf APCC « Décryptage du rapport spécial 1,5°C du GIEC » qui n'ont soit pas eu le temps d'obtenir une réponse dans le temps imparti à l'événement, soit ont obtenu une réponse incomplète, soit qui ont été posés a posteriori dans le sondage ou par mail à l'adresse contact@apc-climat.fr



Charles-Adrien LOUIS
co-gérant de B&L Évolution

1. Est-ce que la technique du coefficient de biotope par surface serait intéressante à exploiter pour capter efficacement le carbone ?

Comme j'ai pu le dire, ma connaissance de cette technique reste limitée. Néanmoins, de ce que j'en comprends, cette technique est intéressante pour développer l'aspect nature en ville. Je dirai donc que sa pertinence réside plus en terme d'adaptation, et notamment d'évitement d'îlots de chaleurs urbains, que de séquestration. Dans tous les cas, il vaut certainement mieux maximiser cet indicateur, mais ce n'est pas par les villes que le carbone sera séquestré mais bien par les forêts et les prairies. La meilleure façon d'agir reste de ne pas artificialiser les sols.

2. Quels sont les accompagnements proposés aux entreprises aujourd'hui pour favoriser le changement de business model ?

Si on s'intéresse à la France, vous avez un certains nombres de mesures qui existent. Les mesures réglementaires d'abord qui demandent à chacun de comptabiliser ses émissions de gaz à effets de serre par exemple. Vous avez aussi des méthodologies émergentes, par exemple la méthodologie ACT qui est en train d'être développée par l'ADEME. Elle vise à s'intéresser au coeur de métier de l'entreprise et à vérifier comment les engagements pris sont portés au sein de l'entreprise, comment ils sont mis en place et s'ils sont vraiment cohérents avec les ambitions affichées (plus d'explications sur le site de l'Association Bilan Carbone [en cliquant ici](#)). Vous avez aussi d'autres indicateurs comme le [SBTI](#) qui vérifie si le modèle développé par les entreprises est compatible avec une trajectoire sous les 2°C. Les préoccupations autour du carbone passent de plus en plus de la compréhension à la stratégie et les accompagnements les plus pertinents aujourd'hui sont ceux qui s'intéressent à la vision stratégique de l'entreprise,

notamment avec les outils cités plus haut. Une approche Scope 3 est également nécessaire dans cette approche stratégique.

3. Comment obtenir le rapport pour décideurs ?

Le rapport pour décideur et l'intégralité du rapport sont disponibles sur le site du GIEC : <https://www.ipcc.ch/sr15/>

4. La séquestration carbone tient-elle compte du carbone relâché par l'augmentation des incendies ?

La séquestration carbone entre dans un champs un peu plus large qui se nomme LULUCF (Land Use, Land Use Change and Forestry), qui intègre les émissions positives et négatives liées à l'usage des terres. La séquestration étant plutôt la partie émissions négatives. Dans cette catégorie est bien prise en compte la dégradation des forêts, notamment via les incendies.

Plus d'informations :

<https://unfccc.int/topics/land-use/workstreams/land-use--land-use-change-and-forestry-lulucf>

5. L'hypothèse de la disparition de 99 % des massifs coralliens est dramatique à plus d'un titre, notamment sur les fonctions essentielles du corail dans la ressource halieutique ou la protection des côtes contre l'érosion. **Y-a-t-il une évaluation transversale des effets de la disparition totale des massifs coralliens sur les aspects à revers - sur l'activité humaine ?**

Quelques éléments sont présents dans le chapitre 1 de ce rapport, mais le prochain rapport spécial du GIEC sur les océans et la cryosphère devrait apporter des éléments intéressants sur ce point. Il sort en 2019.

6. Le renouvelable implique d'augmenter nos besoins en métaux rares dont on connaît le déplorable bilan environnemental et social. Cela creuse donc notre empreinte et augmente aussi nos émissions GES en amont de la production de l'énergie. **Est-il pertinent finalement d'augmenter la part des énergies renouvelables ?**

Il n'y a évidemment pas de vérité générale et on peut trouver de tout dans les EnR. Mais en général, l'empreinte carbone sur l'ensemble du cycle de vie des EnR est (beaucoup) plus faible que la même fonction remplie par des énergies fossiles.

La problématique de la ressource est global à l'ensemble de notre mode de vie. La consommation d'énergie (notamment production de terminaux informatiques, voitures électriques...) à certainement un impact plus important sur la ressource que la production d'énergie renouvelable. Aujourd'hui, certaines technologies sont matures (éolien, photovoltaïque silicium) et utilisent que très faiblement de métaux rare. Les filières de retraitement de ces déchets sont entrain de se monter.

Bien sur, la bonne réponse est que la meilleure énergie est celle qui n'est pas consommée et donc pas produite et nous avons tout intérêt à initier en premier lieu des mesures de sobriété. Mais pour les énergies résiduelles, il est plus pertinent de le faire à base de renouvelable que de fossile. Dans tous les cas, les temps nécessaires à remplacer l'ensemble des usages

énergétiques à base de fossile (plus de 80% de la consommation) par du renouvelable ne permettront pas de remplacer à l'identique les capacités de production.

7. Quelles sont les formations permettant de devenir expert et d'accompagner les entreprises ?

Je vous invite à vous rapprocher de l'[Institut de Formation Carbone](#) (IFC), qui propose des formations sur les sujets du Bilan Carbone®, du Climat et de la RSE. Vous bénéficiez d'ailleurs de 15% sur les offres de formation en utilisant le code qui vous a été communiqué dans le mail suivant la webconf'. Et n'hésitez pas à rejoindre l'APCC ! Vous participerez ainsi à la reconnaissance de la profession auprès des pouvoirs publics et des parties prenantes et bénéficierez d'un réseau sur lequel vous appuyer pour entrer dans une démarche d'amélioration continue, notamment via nos groupes de travail.